



TVB Productions présente

Bernard Subert

Pierrick Lemou

Marc Anthony

terre-neuvas

Traditions Vivantes en Bretagne

---

présente

# « TERRE-NEUVAS »

Un spectacle imaginé et réalisé par **Bernard SUBERT**

avec

**Bernard SUBERT**

Chant, clarinettes, clarinette basse

**Marc ANTHONY**

Chant, vielle acoustique et électroacoustique

**Pierrick LEMOU**

Chant, violon

**Laurent DAYOT**

Mise en son

&

**Yvon SUBERT** Lumière et plateau

**Laurent GRALL-ROUSSEAU** Scénographie, images projetées

**André CLERO** Régie générale

---

**TVB Productions**

**André Cléro. Ecluse les Cours. 35250 Chevaigne**

Tel : 02 99 55 37 68. Mobile : 06 88 94 41 32.

Mél : [tvbproductions@wanadoo.fr](mailto:tvbproductions@wanadoo.fr)

On line: [www.tvb.com.fr](http://www.tvb.com.fr)

---

## PREAMBULE

---

Voilà plus de vingt ans que ce projet me trotte dans la tête. Il me tient particulièrement à cœur, puisque ce spectacle met en scène la vie de mon arrière-grand-père, Jean-Baptiste Lamy, terre-neuvas né à Binic en 1854. Son grand-père avait servi sous les ordres de Surcouf et avait été fait prisonnier par les Anglais et envoyé sur les pontons en Angleterre pendant les guerres napoléoniennes.

Jean-Baptiste, lui, embarqua pour la première fois pour Terre-neuve à l'âge de huit ans, et avait vu lors de sa première campagne mourir son père, empoisonné sans doute au vert de gris par le cuisinier du bord. Après une quinzaine de campagnes, il s'engage dans la Royale et finit sa vie professionnelle comme postier à Saint-Brieuc. Ce petit bonhomme très stylé (à la fin de sa vie, il s'habillait toujours avec un grand manteau, un large chapeau et une lavallière) cachait une nature très dure et insensible au mal : malade de la cataracte, il s'était fait enlever un œil à vif et sans anesthésie ! J'ai ainsi récupéré, grâce à sa fille (ma grand-mère) et ses deux petites filles (ma mère et ma tante) beaucoup d'histoires et d'anecdotes. En les mélangeant à quelques autres, collectées auprès d'anciens Terre-Neuvas (Michel Colletu m'en a appris pas mal), apprises auprès de plusieurs familles à Tréguier, Paimpol, Saint-Brieuc, sur La Rance entre Dinan et Saint-Malo, ou lues dans plusieurs ouvrages dédiés à Terre-neuve, j'ai fait ma propre histoire, romancée, mais appuyée sur des faits réels.

## L'HISTOIRE

---

L'histoire raconte donc une campagne sur les bancs de Terre-Neuve de Jean-Baptiste Lamy, marin originaire de Cancale, embarqué à Saint-Malo un jour de mars 1907. Le départ retardé de deux jours, les marins attendent une météo plus clémente en dépensant leurs avances et « deniers à Dieu » dans les bistrotts de Saint-Malo. Au moment du départ, ce sont les difficiles adieux aux femmes, aux enfants et à ceux qui restent sur le quai. Il leur faudra plusieurs semaines pour rejoindre les bancs, voyage pendant lequel il faut préparer les lignes, pêcher les bulots pour la boîte et ainsi se débarrasser de la viande de cheval, et de son odeur épouvantable, embarquée à cet effet. Arrivés sur les bancs, c'est la pêche en doris, les difficiles conditions de travail, le froid, la brume, les quelques heures de sommeil, mais aussi le

café, le dadin qui améliore l'ordinaire, le coup de gniole qui redonne du courage, les copains sur qui on peut compter, les « marées de paradis » où on chante et se raconte des histoires...

La campagne terminée, sept mois après leur départ, alors que la cale est pleine de morues bien conservées dans le sel, sans avoir perdu aucun doris ni aucun homme, la goélette quitte les bancs et fait route pour Saint-Malo. Deux jours plus tard, ils sont surpris par une tempête qui détruit complètement le bateau. Cinq survivants sont récupérés plusieurs jours plus tard dans un doris par un bateau portugais qui les débarque à Lisbonne. Après quelques jours à l'hôpital, ils remontent en Bretagne, à pieds, trouvent un embarquement à Bordeaux sur un bateau qui remonte du vin à La Rochelle et à Nantes. De Nantes, ils remontent à Rennes, Dinan et la Vallée des Singes ... Plus d'un an après leur départ, Jean-Baptiste ne reverra pas sa femme, morte en couche en lui laissant un garçon qu'il essaiera d'élever et en faire un marin, mais qui mourra à l'âge de six ans. Il se remariera pourtant et aura deux filles... dont ma grand-mère !

*Bernard Subert*

## LE SPECTACLE

---

La quasi-totalité du matériel traditionnel (paroles et musiques) vient de « *L'anthologie du Chasse-Marée* », Marc Anthony a composé quelques thèmes musicaux, et j'ai arrangé, dérangé, découpé, bidouillé et composé le reste. Le spectacle a été donné pour la première fois à Douarnenez pour les Rencontres Maritimes de 2002

Nombre de chansons traditionnelles racontent des bouts de cette histoire. Il suffit juste de les mettre dans l'ordre, changer quelques mots pour les ajuster dans le contexte, écrire paroles et musiques des chansons qui n'existent pas, à partir de différents textes traditionnels, composer quelques musiques originales et imagées (voyage, brume, nostalgie ...), laisser une part à l'improvisation et aux ambiances. Le tout sur un découpage en huit tableaux :

■ **PROLOGUE** : Improvisations communes et voix off (texte 1)

■ **LE GRAND DEPART** : « *Charivari* » : plusieurs petits textes de chansons à la marche, à curer les rains, à hisser mains sur mains, entrecoupés de thèmes d'avant-deux de Haute-Bretagne Nord racontant le départ retardé et la fête qui en résulte. « *Jour de départ* » : les adieux difficiles, chanson réécrite d'après plusieurs textes et mélodies traditionnelles.

■ **LES ADIEUX** : « *Belle Virginie* » : l'adieu à sa belle. Mélodie et texte traditionnel avec juste quelques mots changés ; arrangement très « complainte » et improvisation de vielle à roue. La fin, un peu plus enlevée, est une mélodie de marche traditionnelle du Cantal avec les mêmes paroles.

■ **LA TRAVERSE** : « *Mains sur Mains* ». Une suite de chansons « A hisser mains sur mains » sur fond de bruitages instrumentaux enregistrés et improvisés. « *Le phare du Paon* » : instrumental que j'ai écrit avec improvisation de vielle et de violon. Le phare du Paon est le phare situé à l'extrême Nord de l'île de Bréhat.

■ **PECHE ET VIE A BORD** : « *Ceux qu'ont nommé les bancs* » : (paroles et musiques traditionnelles. Rien n'a été changé des paroles et de la musique, j'ai juste fait un arrangement en pensant aux complaintes « feuilles volantes » chantées dans la rue, accompagnées à la vielle ou plus tard à l'accordéon ou à l'orgue de Barbarie. « *Marées de Cabanes* » : voix off (texte 2) sur une boucle instrumentale et une grille de violon, support de la chanson suivante. « *Le gabier* » : mélodie et texte d'après Théodore Botrel que l'on avait déjà travaillé avec le groupe CABESTAN en son temps. J'ai repris la même version. « *Rendez-vous à jamais* » : instrumental de Marc Anthony que j'ai arrangé « mélancolique », avec un solo de vielle acoustique. « *Faut avoir du courage* » : c'est la version la plus connue. J'ai juste réécrit quelques couplets pour que les paroles « collent » encore plus à l'histoire, en m'appuyant sur différentes versions dont celle de 1920 de J.E. RECHER. Elle est suivie d'une suite de chansons à curer les rains. « *Nobody Noce / Voiles* » : deux mélodies de Marc Anthony que j'ai arrangées d'une manière de plus en plus obsédante.

■ **LA TEMPETE** : « *Naufrage* ». Il est raconté à travers la superbe « *Complainte de Toulon* » dont j'ai transformé quelques paroles pour les besoins de l'histoire. Toulon devient Saint-Malo, les Anglais des portugais ... Suit un texte en voix off (texte 3) racontant le sauvetage par les Portugais, l'arrivée à Lisbonne, le voyage qui les mène à pied du Portugal en Bretagne, en passant par Bordeaux, La Rochelle et Nantes.

■ **LE RETOUR** : « *Bordeaux – La Rochelle – Nantes* » : plusieurs variantes traditionnelles de « *La Fille du président* » citant au fur et à mesure du voyage et des changements de mélodies les trois villes atlantiques. J'ai écrit les quatre derniers couplets pour en faire un texte encore plus épique et dramatique. Le tout est entrecoupé de thèmes de rondeaux du Sud-Ouest et d'avant-deux de Vendée ou du Poitou.

■ **EPILOGUE** : Voix off (texte 4) racontant leur arrivée dans la vallée de la Rance, la mort de sa femme ... « *Petite fanfare* » : une mélodie que j'ai écrite en pensant à une marche d'enterrement juif new-yorkais ...  
*Texte de fin* : après les derniers applaudissements je dévoile mon lien de parenté avec l'acteur principal.

## **BERNARD SUBERT** (Chant, clarinette, clarinette basse).

Qu'il soit musicien, chanteur ou plasticien, il construit petit à petit, depuis plus de trente ans, son propre univers, sa bulle imaginaire, son monde à lui, à l'abri des regards trop indiscrets et des coups médiatiques. Il apprend au Conservatoire (un peu) et aux Beaux-Arts (beaucoup), auprès des anciens (passionnément), et au contact de beaucoup d'amis (à la folie). Originaire des Côtes d'Armor, il apprend le solfège, la clarinette, la bombarde et la cornemuse à l'École de musique et au Bagad de Dinan. Son jeu caractéristique et original emprunte leurs particularités aux différentes techniques d'instruments à vent (hautbois, cornemuses, clarinettes, flûtes...) du monde entier et s'intègre dans différents styles de musiques traditionnelles ou s'en inspirent. Ses expériences avec un grand nombre de musiques (bretonne, irlandaise, gitane, centre France, gasconne...) lui ont forgé une grande connaissance de différents répertoires. Il joue dans plus d'une quinzaine de spectacles, avec quelques-uns des meilleurs musiciens traditionnels ou de jazz contemporains, écrit pour des musiques de courts métrages, de son et lumière ou de Théâtre, travaille sur scène avec des comédiens ou une danseuse-chorégraphe contemporaine ...

1983. Il enregistre pour le Chasse Marée, "L'anthologie des chants de marins" et crée avec un collectif de musiciens le groupe **Cabestan** (Chants de marins) avec lequel il joue jusqu'en 1990.

1985. Il intègre **La Compagnie Chez Bousca**

1986. Il crée le **Quintet Clarinette** avec qui il rencontre quelques ténors du jazz français (Sclavis, Kassap, Pifarely, Chevillon, Yves Robert, Yves Rousseau ...), et joue dans différents projets de **Thierry "Titi" Robin** de 1986 à 2001 ("Johnny Michto", "Gitans", "Kali Gadgi" ...)

Il accompagne les chanteurs bretonnants **Denez Prigent** et **Arnaud Maisonneuve**, le conteur **Yannick Jaulin** dans "La vie des roses", (1994), la chanteuse espagnole **Equidad Bares** ...

1995. Avec **Marc Anthony**, il fonde **La Compagnie des Neuf Tribus** (collectif artistique) et le groupe **Ténarèze** avec qui il crée le spectacle "Caminos de Bandido", avec Equidad Bares (1997-98), écrit et enregistre la musique du spectacle "Una Nuei" (Corrèze) et, avec **Régis Huby**, celle du son et lumière "Les Tours de Merle" (1997) et de "ZO" (2000), spectacle autour des musiques du Limousin réunissant plus de 50 participants. Toujours avec Régis, il crée le spectacle "Le Sentiment des Brutes".

1999. Il crée son premier spectacle **solo** pour le Festival "De Bouche à Oreille" de Parthenay.

2000. Il rencontre le groupe Irlandais de Cork **North Cregg** avec qui il fait une trentaine de concerts et enregistre un CD

2001. musicien dans l'adaptation du **Roman de Renart** par le Bottom Théâtre : quatre comédiens et quatre musiciens ; mise en scène de **Philippe Ponty**.

2002. Il met en place un nouveau projet "Grabuge" rassemblant Ténarèze (musiques traditionnelles) et un trio de musiques improvisées. Il retrouve le groupe Cabestan (chants de marins). Il crée le spectacle **Terre-Neuvas**.

2003. Il compose et joue en direct la musique d'un solo de danse de Valérie Moreau mis en scène par Jean-Paul Daniel.

2004. Il accompagne le conteur **Alain Legoff** et rejoint la "Confrérie du Fer" une troupe de théâtre de rue médiéval.

2005. Il joue dans une réinterprétation de **Carmen**, l'opéra de Bizet, par le Théâtre de l'Esquif mise en scène par **Hélène Arnaud**.

Il joue actuellement avec Ténarèze, Duo Subert-Anthony, Grabuge, Cabestan, Alain Legoff, la "Confrérie du Fer", Carmen, et Terre-Neuvas.

## **Discographie**

"**Anthologie des chants de mer**" (3 doubles albums, Chasse Marée, 1983 à 1987)

**Cabestan** *Chants de Marins* et *Il y a dix marins sur mer* (Chasse Marée, 1983, 1985)

**Arnaud Maisonneuve** *Chants de Basse Bretagne* (AMTA/Ocora, 1989)

**Compagnie Chez Bousca** *Chants de Quête de la période de Pâques* (AMTA/Ocora, 1984) et *Ethnograffiti* (Silex, 1991)

**Quintet Clarinette** *Musique Têtue* (Silex, 1990) et *Bazh Du* (Silex, 1993)

**Denez Prigent** *Ar Gouriz Koar* (Barclay, 1996)

**Equidad Bares** *Mes Espagnes* (Silex, 1994)

**Thierry "Titi" Robin** *Gitans* (Silex, 1993), *Payo Michto* (Silex Auvidis, 1997), *Kali Gadji* (Silex Auvidis, 1998).

**Régis Huby** *Le Sentiment des Brutes* (TransEuropéenne, 1998).

**Ténarèze** *Auseths* (Modal, 1999).

**North Cregg** *mi.da.za* (Magnetic Music, 2001).

## MARC ANTHONY (vielle à roue acoustique et électroacoustique, chant).

Autodidacte, il est devenu un musicien emblématique du monde de la vielle et un des spécialistes de la vielle électroacoustique. Passionné par les sons, il aime utiliser toutes les possibilités sonores de l'instrument et cherche sans cesse à le sortir de son image folklorique. Depuis ses débuts, il a multiplié les expériences dans des domaines musicaux très variés, passant de formations instrumentales très « trad » à des formules plus « variétés », de la musique médiévale à l'improvisation électroacoustique. Marc et Bernard jouent ensemble depuis 20 ans dans plus d'une dizaine de projets différents mêlant thème traditionnel, composition, improvisation...

Pendant dix ans, se spécialise dans la musique des Auvergnats de Paris, en fondant le groupe **Café-Charbons**, avec Dominique Paris (cabrette) et Jean-François Vrod (violin). Co-fondateur, avec Jean-François Vrod, de la **Cie Chez Bousca**, structure de création et de production de concerts: "Les Réveille" (chants de quête de la période de pâques), "Ethnograffiti".

1989. Conseiller à l'agence Téléma, pour la mise en place du défilé-spectacle "La Marseillaise" de Jean Paul Goude.

Coordination, répétitions, conduite des 180 joueurs de vielle présents sur le défilé du bi-centenaire 89.

1990, rencontre d'**Equidad Barès** avec qui il monte le concert 1991, avec Serge Hureau et Hélène Hazéra, création de "Si Béranger m'était chanté", conférence-spectacle d'après l'oeuvre de Pierre Jean de Béranger, chansonnier du XIX<sup>e</sup> siècle.

1993, compose la trame musicale pour accompagner le conteur Pascal Fauliot dans **Perceval le Gallois**, produit par la Cie Hamsa

1994, compose la trame musicale de la pièce "L'espiègle du nord" montée par la Cie du Faux Col.

1996. Il met en place, avec un collectif d'artistes, la **Cie des Neuf Tribus**, structure de création et de production de concerts : **Le sentiments des Brutes**, autour des compositions de Régis Huby et des images projetées de Laurent Grall-Rousseau, rencontre du Jazz, des musiques improvisées et de la musique traditionnelle, **Ténarèze**, issu des groupes **Perlinpinpin Folc** et Cie Chez Bousca, **Caminos de Bandido**, reunion d'Equidad Barès et de Ténarèze.

De 1993 à 1996, joue en intérim dans le groupe I Muvrini.

1999. Il compose la musique pour le spectacle chorégraphique de Martine Salmon: «Ange, plis et brisures» créé à Rennes par la Cie Hamsa.

Création du spectacle «*La chanson que tu chantes*» d'après Joseph Canteloube, concert avec l'ensemble vocal *Métamorphoses*, Jean François Vrod, André Ricros et Alain Cadeillan.

2000. Avec Ténarèze, Régis Huby et le Centre Régional de Musique Traditionnelle en Limousin, création du spectacle **Zò**, regroupant un trio de musique improvisée, un duo de jazz, un ensemble de Vieilles et Cornemuses du conservatoire de Limoges, un chœur amateur et un atelier danse.

Création du **duo Subert-Anthony** autour d'un répertoire de musique Gallo (Haute Bretagne).

2001, composition et enregistrement avec Ténarèze, de la musique pour un spectacle théâtral « La route des Troubadours », coproduit par l'Adiam Corrèze.

Création avec le *Bottom Théâtre* du **Roman de Renart**, spectacle de Théâtre musical, mis en scène par **Philippe Ponty**.

Enregistrement d'un disque de vielle à roue solo pour la collection Cinq Planètes.

2002. Création du trio **Terre Neuvas**, et du spectacle **La Quête de Graëlent** (conte musical) avec Pascal Fauliot et Martine Salmon

2003. Création de "Autre Chose" spectacle-solo de vielle électroacoustique, mise en scène par Philippe Ponty.

Marc joue dans les groupes et spectacle: Ténarèze, Terre Neuvas, Perceval le Gallois, Le Sentiment des Brutes, Grabuge, Duo Subert/Anthony, Solo Autre Chose.

## Discographie

- Café Charbon** *Musique d'Auvergne à Paris* (Auvidis)
- Cie Chez Bousca** *Chants de Quête de la période de Pâques* (AMTA/Ocora, 1984) et *Ethnograffiti* (Silex, 1991)
- Wally Badarou** *La marche des Mille* (Island, 1989)
- Le batard de Dieu** *Musique du film, Germinal Ténas* (Philips, 1992)
- L'anthologie de la chanson française traditionnelle** coffret de 14 CD (EPM)
- En place pour la deuxième Bal en Lozère** (CML, 1993)
- Equidad Bares** *Mes Espagnes* (Silex, 1994)
- Régis Huby** *Le Sentiment des Brutes* (TransEuropéenne, 1998).
- Perceval** *la légende du Graal* (L'autre Label, 1998)
- Ténarèze** *Auseths* (Modal, 1999).
- Marc Anthony** *Vielle à roue, France (solo Cinq Planètes 2001)*

## PIERRICK LEMOU (Violon, chant).

Est l'un des « nouveaux violonistes traditionnels bretons » le plus reconnu. Il collecte auprès des anciens de Haute et Basse Bretagne dès son adolescence, apprend au contact de musiciens irlandais, cajuns, québécois, et devient très vite un violoniste et guitariste très demandé. Il crée ou participe à de nombreuses formations en Bretagne et enregistre plus d'une trentaine d'albums. Très imprégné des musiques du vieux et du nouveau continent il aime se confronter à de nouvelles expériences et créations et parcourt le monde pour faire découvrir la musique Bretonne. C'est aussi un enseignant infatigable, dans différentes associations bretonnes et lors de stages internationaux. Comme Bernard, il a participé à la reconnaissance de la musique de Haute Bretagne, et comme lui son enfance a été peuplée de récits de pêche lointaine grâce à deux de ses ancêtres.

1978. Avec son ami **Etienne Grandjean**, il rejoint avec **La Mirlitantouille**, groupe de Haute Bretagne très en vue qui tourne partout en France, au Québec et ailleurs jusqu'en 1981. 1981. Toujours avec Etienne, ils suivent le groupe **Djiboudjep**, chants de marins, jusqu'en 84

1984. Il intègre **Cabestan** pour deux ans et retrouve Bernard, "vieux collègue" de fest-noz en Haute Bretagne. Il crée avec quatre autres musiciens **L'Echo des Luths**, un ensemble très créatif de musique Gallèse qui tourne jusqu'en 1992.

1985. Avec Etienne Grandjean et le célèbre couple de sonneurs **Baron et Anneix**, il monte l'ensemble **Gwenva**.

1987. Il fonde le groupe Strakal, un ensemble de musique à danser avec qui il joue de fest-noz en fest-noz jusqu'en 98 et participe avec l'Echo des luths à la création théâtrale de **Jean Signé** "Le Magot de la Démoné".

1988. Avec l'accordéoniste Eric Martin, il crée le groupe Cajun **Le chat qui va nu pied** et intègre **La Godinette**, ensemble très lié au Festival de Musique Gallèse de **Monterfil** dont la plupart des membres sont les fondateurs ou responsables de la programmation.

1992. **L'œuf et la poupée** mise en scènes de J.P. Briant.

1989. Il participe à la création de la **Symphonie Celtique d'Alan Stivell** et en 90 intègre son groupe avec qui il enregistre "**Again**", disque d'or en 94.

De 1990 à 2002, il joue dans deux Ceili Band, musique irlandaise, Ceili Bands Fox et Octopus, et le groupe Madra Rua.

En 1994, c'est **La Volute**, musique du Québec; en 1995, le duo breton violon-accordéon avec **Patrick Lefebvre**; en 2000, Hushbaby, musique Cajun.

1997; Il travaille avec le conteur **Alain Legoff** pour son spectacle "*la ville d'Ys*".

1998. Il monte sa première formation dédiée à "sa" musique et enregistre "**Kalon Koat**", le premier album sous son nom. Il participe au projet des conteuses Gigi Bigot, "*Jan des Merveille*", et de Marie Chiff'mine "*L'Arbre à 4 temps*" en 2001.

1999. Il crée l'ensemble de musique irlandaise **Macalla**, & le duo de violon **Rebeaterien** avec Dominique Trichet et sous la forme d'un quatuor à cordes classique un ensemble dédié aux musiques "celtiques": c'est le quatuor Troellen. Il collabore avec **Hugues Auffray** dans "Chacun sa Mer" et **Anne Vanderlove** pour un autre spectacle.

2000. Il crée avec La Godinette un spectacle consacré au "**Canal de Nantes à Brest**".

2001. Il participe aux "Trente ans des **Tri Yann**". Musicien infatigable, il joue actuellement dans La Godinette (fest noz), Macalla (irlandais), La Volute (Québec), le duo Lefebvre-Lemou (Bretagne), Hushbaby (Cajun), Cap au Renard et La Grande Visite (musique québécoise à danser), Rebeaterien (duo de violon celtique), Kalon Koat ("son groupe")....et Terre-Neuvas.

## Discographie

En trente ans Pierrick a enregistré ou participé à plus d'une trentaine d'albums parmi lesquels :

**La Mirlitantouille** (Iguane, 1978 –Excalibur, 1996)

**Djiboudjep** (Arfolk, 1984)

**Cabestan** *Y'a dix marins sur mer* (Chasse Marée, 1985)

**Gwenva** *Le Paradis des Celtes* (Auvidis, 1986)

**Archetype** (Coop Breizh, 1990)

**L'Echo des Luths** *Entre terre et mer* (Coop Breizh, 1991)

**Le Chat Qui Va Nu Pied** *Allons à la queue de tortue* (Coop Breizh, 1993)

**Alan Stivell** *Again* disque d'or (Dreyfus 1994)

**P. Lemou et E. Grandjean** *accordéon violon* (Pluriel/Sony Music, 1995)

**P. Lemou et P. Lefebvre** *Seizh hun* (Keltia musique, 1996)

**Pierrick Lemou** *Kalon Koat* (TVB Productions, 1998)

**La Godinette** *Le Canal de Nantes à Brest* (Keltia, 2000)

**Tri Yann** *Pèlègrin* Ed Marzelle /Sony, 2001)

**La Volute** *Descendez à Gaspé* (L'autre Distribution, 2003)

**P. Lemou et D. Trichet** *Rebeaterien* (Le Label /Coop Breizh, 2003)

**Yvon Étienne** *Que des Bonnes Nouvelles* (Pluriels/Coop Breizh, 2004)

## PROLOGUE

### « Préparatifs » VOIX OFF (Texte 1)

*Je m'appelle Jean-Baptiste LAMY, et j'étais Terre-neuvas  
L'histoire que je vais vous raconter est celle d'une campagne  
sur les bancs de Terre Neuve. J'avais à peine 30 ans et c'était  
mon quizième grand départ. Nous sommes en 1907 et je sais  
depuis mon retour en octobre dernier que je serais engagé sur  
le même bateau comme patron de doris.*

*Après que le capitaine ait discuté du prix de mon engagement  
avec ma femme, les hommes n'y connaissant rien disait-elle,  
une avance était versée pour l'équipement, cirés et bottes, le  
tout mis dans un coffre. Quelques jours après le Pardon des  
Terre-Neuvas je me suis présenté sur les quais de Saint Malo le  
matin du 3 mars. Comme cela arrivait quelques fois, le bateau  
n'est pas parti comme prévu et nous étions conviés à nous  
représenter le lendemain matin. Ceux qui habitaient tout près  
en profitaient pour rentrer chez eux et dormaient une nuit de  
plus dans leur lit, les autres passaient la nuit dans les cabarets  
à dépenser ce qui restait de l'avance et du « Denier à Dieu » à  
boire et à chanter jusqu'au matin.*

## LE GRAND DEPART

---

### CHARIVARI

Allons-nous en puisque l'on nous engage  
Allons carrément sur ce bâtiment  
Allons au bureau toucher trois mois d'avance  
Et sans plus tarder nous allons bien nous amuser

Il a mangé ses quatre cents francs  
Il s'en ira cul nu au banc

J'aime les marins qui naviguent au loin  
J'aime les marins qui naviguent

T'auras d'l'andouille mon cotillon rouge  
Dans ton devant mon cotillon blanc

Malon lonla je n'ai pas de maîtresse  
J'y passe mon temps sur les grands bancs

Depuis quatre heures que nous marchons  
C'est Matignon que nous voyons  
Bon bon nous voilà qu'arrive  
Gué gué nous arrivons  
Nous n'partirons pas, nous r'venons la belle  
Nous n'partirons pas, les vents sont noroît

### JOUR DE DEPART

Au point du jour le lendemain  
On voit arriver sur les quais  
Toute une bande de marins  
Qui n'a rien d'une joyeuse bordée  
Mais les adieux il faut les faire bien vite  
Car le Capitaine a fait l'appel de suite  
Vous répondrez à votre nom  
Vous signerez en bas et nous embarquerons  
Toute une foule s'est amassée  
Pour assister au grand départ  
Les femmes se sont toutes habillées

D'une coiffe blanche, d'un manteau noir  
L'une pleure un fils, un mari ou un frère  
Elles ont chacune perdu quelqu'un en mer  
En espérant que cette fois-là  
Du mousse au capitaine, tout l'monde en reviendra

Et quand on a quitté le quai  
Toutes les gorges se sont serrées  
Notre bateau s'est éloigné  
Certains d'entre nous ont pleuré  
Tout l'monde s'est tu et pense à l'équipage  
Aux disparus, à ceux qu'on fait naufrage  
Su'l'pont on entendait le vent  
Qui gonflait la grand'voile et sifflait dans les haubans.

## LES ADIEUX

---

### BELLE VIRGINIE

Belle Virginie les larmes aux yeux  
Je viens t'y faire mes adieux  
Nous partons pour la banquise  
Nous allons droit au couchant  
Adieu donc Belle Virginie  
Les voiles sont déjà au vent

Les voiles au vent mon cher amant  
Cela m'y cause du tourment  
Il surviendra une tempête  
De l'orage aussi du vent  
Qui détruira ton équipage  
Et je serai sans amant

Chère Virginie ne craint donc rien  
Je suis un fameux marin  
Je connais le pilotage  
Je suis fier sur mon vaisseau  
Il n'arrivera aucun naufrage  
Tant que je s'rai sur ces eaux

Belle Virginie à mon retour  
Soit fidèle à nos amours  
Je te promets ô ma mignonne  
De revenir au pays  
Nous nous marierons ensemble  
Adieu donc Belle Virginie

## LA TRAVERSEE

---

### MAIN SUR MAIN

Filer foc et brasse au vent  
Change derrière et change devant

Hale dessus casse pas les tolets  
Nous irons voir les filles  
C'est demain que j'm'y marie

J'ai vu la caille parmi la paille  
J'ai vu la caille dans les blés  
J'ai vu la caille s'envoler

Ha la belle campagne des bancs

Du café sans chique dedans  
Ha la belle campagne  
Quand finira t'elle pourtant  
La maudite campagne mes frères  
Quand finira t'elle pourtant  
La maudite campagne des bancs

A bloc

## **PECHE ET VIE A BORD**

### **CEUX QU'ON NOMME LES BANCS**

Ceux qu'on nommé les bancs, les ont bien mal nommés  
Ils en font des louanges ils n'y ont jamais été  
S'ils faisaient une campagne comme nous venons de faire  
Ils diraient que Saint-Pierre c'est un pays d'enfer

Quand on est en pleine mer, pendant la traversée  
On tisse des aussières, chacun à son métier  
Le décolleur débourre et le trancheur dégage  
Le saleur écarname, le voilà justement

La traversée finie sur le banc faut mouiller  
Deux hommes dans chaque doris, la morue faut pêcher  
Quand on arrive à bord, si l'on est pas chargé  
On vous envoie au diable, doris et dorissier

La première pêche finie, à Saint-Pierre faut aller  
Débarquer la morue que nous avons pêchée  
Les officiers nous disent allons dépêchez-vous  
Ceux qui sont aux galères sont plus heureux que nous

La campagne terminée en France il faut rentrer  
Revoir les jolies filles que nous y avons laissées  
Leur raconter nos peines tout c'que nous avons souffert  
Et leur dire que Saint-Pierre c'est un pays d'enfer

### **LE PHARE DU PAON (instrumental)**

#### **« Marée de Cabanes » VOIX OFF (Texte 2)**

*Les seuls moments où l'on ne travaillait pas, c'est quand la mer était trop grosse, et interdisait que l'on mette les doris à l'eau.*

*On appelait ça les « marées de Paradis » ou « marée de cabane » car on passait le temps enfermés dans nos couchettes. On en profitait pour réparer les vêtements et les cirés déchirés, écrire à nos familles (ceux qui savaient aidaient les autres), et se raconter des histoires...*

*Moi, je racontais l'histoire de ma première campagne. J'avais dix ans et avais eu le droit d'embarquer aussi jeune grâce à la présence de mon père à bord. Deux mois après notre départ, on l'a retrouvé mort, empoisonné ! J'ai toujours été persuadé de savoir qui avait fait ça ... Le capitaine avait dit qu'il avait certainement absorbé du vert-de-gris et la veille de sa mort, j'avais vu le cuisinier racler une vieille casserole en cuivre ... Le lendemain, on emmaillota le corps de mon père dans une vieille voile, le ballot lesté de quelques pierres et mis sur planche posée en travers de la lisse. Les têtes se sont découvertes, le capitaine a dit une courte prière, et on a balancé le paquet à la mer. J'avais dix ans et venais de mourir pour la première fois...*

### **LE GABIER**

Quand tu seras là-bas sur les bancs de Terre Neuve

Ha dis-moi beau gabier, comment mangeras-tu ?  
On nous fait manger qu'des têtes de morue blanche  
Mais ça n'remplace pas la bonne soupe aux choux

Quand tu seras là-bas sur les bancs de Terre Neuve  
Ha dis-moi beau gabier du vin en boiras-tu ?  
On nous donne à boire que de l'eau croupie  
Le boujaron d'goutte ça n'est pas pour nous

Quand tu seras là-bas sur les bancs de Terre Neuve  
Ha dis-moi beau gabier, quel argent gagneras-tu ?  
On nous fait travailler suer sang et larmes  
Les deniers d'argent on n'en voit pas beaucoup

Quand tu seras là-bas sur les bancs de Terre Neuve  
Ha dis-moi beau gabier comment dormiras-tu ?  
On nous fait dormir que deux heures sur vingt-quatre  
Et le reste du jour on nous fout des coups

Après tant et tant d'horribles misères  
Dis-moi beau gabier, repartiras-tu ?  
J'étais bien forcé de faire comme mon père  
J'espère que nos gars ne feront pas comme nous

### **RENDEZ-VOUS A JAMAIS (instrumental)**

#### **FAUT AVOIR DU COURAGE**

Pendant la morte saison on voit su'l'quai les patrons  
Qui demandent « veux-tu qu'j't'engage, tu auras de forts bons  
gages ? »

Tu gagneras beaucoup d'argent, si su'l'banc y'a du flétan

Mais on est baisé à fond on travaille toute la journée  
Et même quand y'a plein d'poissons on n'voit pas beaucoup  
d'monnaie

Après un mauvais rata, le guindeau vous casse les bras

Arrivés sur les grands bancs, sur le pont tout est gelé  
Les états et les haubans menacent toujours de casser  
A coups de pioches et à coup de pelles faut que le bateau dégèle

A l'arrière comme à l'avant, on y voit des glaces  
On mesure les brassées d'eau pour y prendre sa place  
De tribord comme de babord, les doris s'en vont dehors

Dans l'doris les hommes s'en vont pour pêcher toute la journée  
Et quand il est plein de poissons faut encore le décharger  
Hâle dessus c'est d'la morue, hâle dedans c'est du flétan

### **CURER LES RAINS**

Une pelle blanche, une pelle avec son joli manche  
Pelle en haut, tu n'en as guère. Pelle en bas, tu n'en as pas

La mer qui nous ballotte, le cul sur les cailloux  
Pourvu que j'sauve mes p'lotes, le restant je m'en fous

Connais-tu Hale-Ta-Patte, Capitaine du Banquereau  
Qui du matin au soir, emmerde ses matelots

Hale-Ta-Patte si tu continues, des marins tu n'en trouveras  
guère  
Hale-Ta-Patte si tu continues, des marins tu n'en trouveras plus

Mousse, vas dire au Capitaine, qu'il nous apporte à boire  
Un bon verre de vin, ça nous fera du bien

Encore une fois vingt, redoublons ces vingt  
Du bon vin de Saint-Martin, comme nous n'en boirons point  
Pour les enfants de vache, qui vont prendre nos places  
Et pour les enfants de putain, qui nous ont mis la pelle en main  
Change ou ne change pas, pour moi j'mets la pelle bas  
Quand j'aurai compté trois  
En voilà une, en voilà deux, en voilà trois, la quatrième en bas

### NOBODY NOCE / VOILES (instrumental)

## LA TEMPETE

---

*IMPROVISATION (Instrumental)*

*NAUFRAGE*

### *En partant de St Malo*

Pour pêcher sur le Banquereau  
Nous étions notre équipage  
Dix-sept jeunes matelots  
Qui ne craignaient pas l'orage  
La mer, ses terribles flots

Notre campagne est terminée  
La cale est pleine à déborder  
Demain à la première heure  
Le bateau quittera les bancs  
Nous allons faire route à terre  
Revoir nos femmes et nos enfants

Nous n'avions pas fait quinze lieues  
Qu'entre la mer et les cieus  
On entend gronder le tonnerre  
Tout le ciel est en clarté  
Matelots, que faut-il faire ?  
Voilà notre bateau percé

Voilà toutes nos voiles perdues  
**Et notre grand mâât rompu**  
Matelots, prenons courage  
Forçons bien notre bâtiment  
Voilà la mer qui s'engage  
Au guindeau il faut pomper

Celui qui faisait son quart  
Ne pouvait plus tenir la barre  
Il dit à son capitaine  
Attachez-moi sous les bras  
A Grand Dieu quelle tristesse  
J'ai souffert mille combats

Le capitaine nous a crié  
Qu'il fallait tout abandonner  
Mettons les canots dehors  
Et prions la Vierge Marie  
Qu'elle nous protège de la mort  
Des vagues et des flots en furie  
Celui qui nous a sauvé  
C'est un navire portugais  
Navigant dessus Lisbonne  
Faisant claquer pavillon  
La tempête nous éloigne  
De nos enfants, de nos maisons

### VOIX OFF (Texte 3)

*Ce que la chanson ne dit pas, c'est que nous sommes restés plus de dix jours dans les doris, sans quasiment rien boire ni manger. Neuf de nos hommes ont disparu pendant la tempête. L'homme de barre est resté attaché à sa roue. Cinq des rescapés n'ont pas survécu au froid, à la faim ou à leurs blessures. Dans le doris que les portugais ont repêché, il restait trois hommes à demi-morts. Pourtant, quand nous sommes arrivés au Portugal après vingt et un jours de traversée, et après un court séjour à l'hôpital de Lisbonne, nous avons décidé de remonter chez nous ... à pieds. Après le Portugal, l'Espagne, la Galice, le Pays Basque, les Landes, on a trouvé à Bordeaux un bateau qui remontait du vin à La Rochelle et à Nantes ...*

## LE RETOUR

---

### BORDEAUX, LA ROCHELLE, NANTES

Devant Bordeaux est arrivée (bis)  
*Est arrivée une frégate, devant Bordeaux dessus la rade*  
Toutes les dames vont la voir (bis)  
Toutes les dames, les demoiselles, devant Bordeaux sur la  
rivière  
Il n'ya qu'la fille du président (bis)  
Que nuit et jour son père la garde, devant Bordeaux dessus la  
rade  
Il ne l'a pas toujours gardée, devant Bordeaux vient d'arriver  
Elle a mis l'pied sur le navire, devant Bordeaux dessus la rive  
Elle ne fut pas sitôt montée, devant Bordeaux est arrivé  
Que le navire a mis les voiles, devant Bordeaux dessus la rade

A La Rochelle est arrivé (bis)  
Le tout petit joli navire, à La Rochelle dessus la rive  
La jeune fille qui est dedans (bis)  
La nuit le jour elle se lamente, à La Rochelle dessus la lande  
A terre, à terre, beau marinier, à La Rochelle est arrivé  
A terre, à terre, je t'en supplie, à La Rochelle dessus la rive  
A terre, à terre, tu n'iras pas (bis)  
Nous partons pour la Martinique, à La Rochelle dessus la rive  
Et de la Martinique au Cap (bis)  
Et du Cap à La Jamaïque, à La Rochelle dessus la rive

Et le trois mâts s'en est allé (bis)  
Tout l'océan à traverser, au bras tribord arrière  
Brassons bien partout carré, nous sommes plein vent arrière

A Nantes, à Nantes est arrivée (bis)  
Le joli trois mâts carré, aux bras tribord arrière

## **Brassons bien ...**

L'capitaine à terre est allé (bis)  
Une jeune fille à ses côtés, aux bras ...

Dans le canot ils sont montés (bis)  
La fille a passé la coupée, aux bras ...

Les amants se sont mariés (bis)  
Les cloches de Nantes ont toutes sonné  
Mon capitaine, mon beau gabier, à Nantes, à Nantes est arrivé  
Emmène-moi sur ton navire, que l'on n'voit plus jamais la rive

Le beau trois mâts s'en est allé, tout l'océan a traverser  
A fait le tour de toutes les mers, de toutes les cotes de la Terre

Dans une tempête il a sombré (bis)  
Les amants ont fait l'tour du Monde, au fond de l'eau ont fait  
leur tombe

## **EPILOGUE**

### **« Retour au Pays » VOIX OFF (Texte 4)**

*Arrivés en Bretagne, nous avons rejoint Dinan, longé la vallée des singes et l'estuaire de la Rance. En voyant le clocher de mon village j'ai senti une boule se serrer dans ma gorge : j'étais parti depuis plus d'un an et certainement considéré comme disparu, moi et l'équipage de mon bateau. Ma femme était morte en mettant au monde un garçon. Je n'allais pas toucher un seul denier pour cette maudite campagne et je n'irai*

*pas sur les bancs cette année. En ce mois d'avril 1908, les bateaux doivent déjà mouiller au large de Terre Neuve. Pourtant, en regardant grandir mon fils, je savais malgré ma terrible aventure, malgré les conditions inhumaines de cette vie en mer, du peu d'argent gagné pour un travail de forçat, je savais malgré tout ça qu'il serait marin, qu'il serait Terre Neuva.  
Je savais aussi que l'année prochaine je repartirai sur les Bancs .*

## **PETIT FANFARE (instrumental)**

## **TEXTE DE FIN**

*Les aventures de Jean Baptiste ne se sont pas arrêtées-la .Il embarque l'année suivante pour une autre campagne et les années suivantes...encore et encore.*

*Il ne verra pas grandir son fils qui mourra à l'âge de six ans .Il réussira tout de même à se remarier et de cette union il aura deux filles... dont ma grand-mère !!*

FIN

